

Marc-Aurèle Fortin

L'expérience de la couleur



Table des matières

Préface	6
Les prêteurs	8
Un mot de notre partenaire	9
Remerciements	10
Introduction	13

CHAPITRE I 19

Portrait d'une vie

RICHARD FOISY



CHAPITRE II 61

Aux sources de l'art de Fortin : les années 1910

SARAH MAINGUY



CHAPITRE III 85

L'art du promeneur aux couleurs claires sur des fonds sombres

MICHÈLE GRANDBOIS



PORTFOLIO 136

La ville et le port





CHAPITRE IV

149

Le paradoxe de Marc-Aurèle Fortin

FRANÇOIS-MARC GAGNON



PORTFOLIO

174

Les couleurs du pays



CHAPITRE V

187

La réception critique de Marc-Aurèle Fortin

ESTHER TRÉPANIÉR

Notes.....	220
Liste des abréviations.....	235
Catalogue des œuvres exposées.....	236
Liste des figures.....	258
Liste sélective des expositions.....	261
Bibliographie sélective.....	278
Mes souvenirs de Marc-Aurèle Fortin	288
WALTER KLINKHOFF	
Chronologie.....	292
Index onomastique	301
Crédits photographiques.....	303

L'art du promeneur aux couleurs claires sur des fonds sombres

MICHÈLE GRANDBOIS



Chez Marc-Aurèle Fortin, la tradition et la modernité forment un seul et même destin. Elles se superposent ou, mieux encore, se fondent l'une dans l'autre. La démarche créatrice de cet artiste déploie son extraordinaire vitalité sur un peu plus de quarante ans, pendant l'une des périodes les plus fécondes de l'histoire de l'art moderne, quand de nombreux mouvements esthétiques défilaient à un rythme effréné. Devant ce foisonnement de tendances, les critiques et les historiens en quête de classement eurent tôt fait d'en privilégier une plutôt qu'une autre. Souvent, les avancées de la recherche les incitaient à ne voir que le caractère novateur de la production d'un artiste, ce qui a été le cas avec Fortin.

Son œuvre a connu une brève consécration grâce à quelques critiques animés par cette idée de progrès. L'histoire de l'art moderne ne s'est-elle pas constituée sur ce thème en Occident, un mouvement en appelant un autre, poussant toujours plus loin la réflexion esthétique et l'aventure des formes? Or, bien que son art ait été perçu comme moderne, Fortin s'est avéré tout à fait indifférent à cette marche vers l'avant. L'artiste se posait même comme antimoderniste, voire réactionnaire, plus inspiré par les valeurs de la tradition que par les esthétiques des nouveaux standards...

En 1927, l'écrivain et critique d'art Jean Chauvin, très au fait des tendances de l'heure, raconte combien il fut surpris par le conformisme de Marc-Aurèle Fortin, lui qui s'attendait à trouver un peintre « malcommode et conséquent avec son œuvre, plein de dépit pour les vieilles écoles et les esthétiques les plus vulnérables ». Il avait été dupé par la peinture du « coloriste éclatant, dru, brutal ». Il lui a donc fallu dissocier l'œuvre du peintre, car celui-ci avait des « opinions rangées, se réclamant de l'impressionnisme uniquement et [il était] très sévère pour les modernes¹ ».

En 1940, c'est au tour de l'historien de l'art Maurice Gagnon, dans son ouvrage *Peinture moderne*, de se méprendre sur les motivations du « phénoménal Fortin² ». Ce chercheur inscrivait les inventions de Marc-Aurèle Fortin et son sens de la couleur dans la foulée des Matisse, Braque ou Dufy, ces « fauves » qui, au début du siècle, avaient rénové la peinture en utilisant des couleurs pures et violentes, traitées par tons juxtaposés. Rien n'était plus distant des intentions esthétiques de Fortin. En effet, s'il était moderne, c'était malgré lui.

Dans le présent essai, nous allons tenter de comprendre le travail de cet artiste moderne qui se refusait à l'être. Il est ardu de saisir son art rempli de contrastes et d'acharnements. Toute sa vie, Fortin a enchevêtré une puissante force créatrice et des influences prégnantes; lui, si expressif, glorifiait l'idée du métier et de la technique au point de désavouer les modernes parce qu'ils favorisaient plutôt l'expression; il a emprunté aux impressionnistes leur touche spontanée, leur recherche de lumière et la peinture de plein air, mais il adhérait aux règles classiques de la composition et de la couleur, et il encourageait le travail en atelier; enfin, il a répété inlassablement certains motifs et il réinterprétait très souvent des œuvres, surtout les siennes, ce qui met à l'épreuve l'historien de l'art quand vient le temps d'ordonner son corpus.

Nous avons tenté de démêler cet écheveau en tirant les fils de la foisonnante production de Marc-Aurèle Fortin. Nous nous sommes concentrée sur les œuvres qu'il a produites avant d'être admis à l'Académie royale des arts du Canada (ARAC) en 1942 et d'atteindre la consécration des vénérables académiciens. Ce faisant, nous nous sommes efforcée de comprendre ce qui a rendu sa contribution si percutante et de mettre au jour les liens qui unissent son travail de peintre, d'aquarelliste et de graveur.

Sur les pas d'un artiste anglais... les grands arbres

Au milieu des années 1920, Marc-Aurèle Fortin peint de grands arbres qui donnent un coup d'envoi à sa carrière. On a longtemps considéré ce prodigieux groupe d'œuvres comme le résultat d'un acte spontané – un produit de la « vision personnelle » de l'artiste, de son « riche tempérament », de son « talent averti à la recherche d'un art neuf et vrai », pour citer un journaliste de l'époque³. La beauté expressive de ces arbres, traités dans une palette de couleurs vives, avait alors absorbé l'attention d'une critique ouverte aux démarches inédites.

Nos recherches nous donnent à penser que cette série serait au contraire le fruit d'une longue réflexion qui avait pris sa source dans une rencontre ayant eu lieu une quinzaine d'années auparavant entre Fortin et le peintre Alfred East (1849-1913). Représentant de l'école paysagiste de la fin du XIX^e siècle en Angleterre, qui fut dominée par le plein air et le pittoresque, sir Alfred East était alors président de la Royal Society of British Artists et auteur d'ouvrages influents sur l'art du paysage⁴. Il s'était illustré comme peintre, graveur et aquarelliste.

En janvier 1910, l'Art Institute of Chicago (AIC) présenta au public vingt-huit tableaux de cet éminent artiste, exposition préparée et mise en circulation par le Carnegie Art Institute de Pittsburgh⁵. East s'était déplacé pour l'occasion. Il donnait des conférences publiques et offrait des entretiens aux élèves des classes d'art. Le jeune Fortin étudiait alors aux États-Unis, précisément dans ce musée (p. 64 et 65), et il a rencontré l'artiste et pédagogue anglais alors âgé d'une soixantaine d'années.



fig. 42 ■ Alfred EAST, *Automne doré*, vers 1904



cat. 21 | *La Route solitaire*, 1923



Bien connu pour ses célèbres paysages mettant en vedette de grands arbres verts, Marc-Aurèle Fortin (1888-1970) est l'un des artistes les plus populaires et appréciés de l'histoire de l'art québécois. Son œuvre témoigne d'une puissance d'expression exceptionnellement féconde, depuis les premières peintures réalisées à Chicago en 1909 ou les vues de Montréal et de la région métropolitaine dans les années 1920 et 1930, jusqu'aux paysages de Charlevoix, de la Gaspésie et du Saguenay durant les années 1940.

Ce livre, illustré de plus de 150 peintures, aquarelles, eaux-fortes et pastels, rend compte de la modernité de cet excellent dessinateur et coloriste, et témoigne des diverses étapes d'une démarche artistique remarquable, placée sous le signe de l'exploration et de la liberté. Il fait le point sur la fructueuse carrière de l'artiste, un des paysagistes les plus accomplis de son temps, qui a multiplié les expériences sur la couleur, créant un style singulier qui a marqué notre imaginaire collectif.

Fruit de plusieurs années de recherche, cet ouvrage interroge plus avant la « légende » Fortin afin de mieux situer l'artiste et son œuvre dans leur époque. Signé par des spécialistes de l'art de cette période – Richard Foisy, François-Marc Gagnon, Michèle Grandbois, Sarah Mainguy et Esther Trépanier –, il permet de suivre en détail l'itinéraire biographique et esthétique de l'artiste et de saisir toute l'importance de sa contribution à l'histoire de l'art canadien.

Musée
national des beaux-arts
du Québec

Québec 

 LES ÉDITIONS DE
L'HOMME

ISBN 978-2-7619-3025-3



9 782761 930253


Groupe
Livre
Québec Media